

La part des anges de Notre-Dame

La basilique de Gray et l'église Saint-Christophe de Champlitte-la-Ville sont les deux édifices retenus pour l'édition 2023 de La Nuit des églises. Coup d'envoi ce vendredi 23 juin à 20 h 30, pour une immersion à la confluence du culturel et du cultuel. Suivez le guide...



Quelques membres de la Scola grégorienne et de louange.

Événement annuel organisé par l'Église catholique de France et ouvert à toutes et à tous sans distinction de religion, la Nuit des églises, créée voici treize ans, s'est invitée depuis dans quelque 7 000 édifices religieux. Fidèle de cette tradition aux confins du culturel et du cultuel, l'abbé Pierre Bergier l'a souvent invitée dans les paroisses relevant de son ministère. En cette édition 2023, ce sont la basilique Notre-Dame de Gray, ce vendredi 23 juin à 20 h 30, puis l'église Saint-Christophe de Champlitte-la-Ville, le

samedi 1^{er} juillet qui en constitueront l'écrin. Le thème retenu pour la partie grayloise étant celui de l'ange, le public sera invité à prendre part à des déambulations reliant entre elles des œuvres sélectionnées mettant en scène cette petite créature commune aux trois religions abrahamiques, qui pourront être découvertes ou redécouvertes à l'aune de cette question : comment les artistes ont-ils traduit ces personnages ? Une invitation à approfondir sa connaissance du patrimoine qui ira encore au-delà, puisqu'à cette occasion,

certains trésors traditionnellement conservés loin du regard du public, y seront exceptionnellement livrés. Tel sera le cas, par exemple, d'une chasuble ancienne arborant un ange sonnant de la trompette... Il reste que discerner parmi les riches ornements de Notre-Dame de Gray la présence des personnalités de ces petites apparitions peut, souvent, s'apparenter à une gageure. Pas de panique cependant. Guides d'un soir, les jeunes du groupe « Avance au large », qu'encadre Patricia Mirbey, commenteront chaque

pièce retenue, et chacune de ces pièces sera d'ailleurs accompagnée par un chant, qu'il soit profane ou religieux, mais en tout cas, au son de l'accordéon de Florent Gorris.

Du chant encore au cours de l'ultime tableau avec, cette fois, pour ceux qui le souhaitent, une interprétation des complies, la dernière prière quotidienne du chrétien que précèdent notamment dans la liturgie les laudes de l'aube et les vêpres du début de soirée, et qu'entonneront depuis les stalles, vêtus de l'aube blanche et éclairés à la bougie, les hommes de la Scola grégorienne et le louange de Gray.

Animé par Rémi Verdurand, ce groupe, qui compte en ses rangs, outre l'abbé Pierre Bergier lui-même, de véritables passionnés en les personnes de Jean-Michel Rongieras, l'organiste et bassoniste Bartolo Petrocelli, Mario Guillard, Ferdinand Klinguer, Christophe Fry et Olivier Drion, se rassemble chaque mercredi au soir, pour communier dans le chant et la prière, non sans faire partager, à raison d'une fois par mois lors d'un office dominical, le fruit de son travail.

Cette fois, celui-ci aura été colossal. L'ensemble entonnera en effet, le samedi 1^{er} juillet en l'église Saint-Christophe de Champlitte-la-Ville, rien, moins que des chants grégoriens, qui s'en viendront agrémenter de leur profonde inspiration la visite de l'édifice, commentée par les infatigables Marion et Pierre Kornprobst.

DIDIER CHEMINOT

Entrée gratuite.